

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

**575, rue St-Amable, bureau 2.10
Québec, Qc G1R 26
communication@bape.gouv.qc.ca**

Projet d'aménagement hydroélectrique sur la rivière Sainte-Anne à Saint-Joachim

**Mémoire présenté au Bureau d'audiences publiques
sur l'environnement**

**par Céline Caron, citoyenne de la MRC Côte de Beaupré et
résidente de Château-Richer**

Première soumission: 27 janvier 2013

Resoumis pour la deuxième audience: 20 mars 2013

Ce mémoire est une ouverture au vivant et explique les raisons de mon opposition à ce barrage.

ANTHROPOLOGIE DU MILIEU

L'anthropologie, science qui étudie l'humain sous ses aspects tant physiques que culturels et géographiques, définit l'humain dans une synthèse des sciences humaines et naturelles. En tant qu'utilisatrice de la Rivière Sainte-Anne du Nord, mon intervention portera sur la forêt feuillue, la qualité de l'eau douce, la biodiversité, la fertilité du sol, la nature et l'énergie, les écosystèmes fonctionnels et la protection du paysage.

Rien ne justifie la destruction de l'équilibre biodiversifié de la majestueuse section de la rivière Ste-Anne à des fins de Centrale hydroélectrique! Et ce, en surplus d'énergie et même si l'aspect visuel sera artificiellement recréé. Faut-il être visiteur international pour en apprécier la beauté et la richesse? Henry David Thoreau s'y est rendu à cheval pour l'admirer et en a témoigné dans son livre «A Yankee in Canada» publié en 1850. Cornelius Kriegoff l'a peint au 19^e siècle et on peut voir son tableau au Musée des Beaux Arts de Québec. Ce livre et cette peinture seront-ils les seuls témoins de ce que nous avons détruits quand nous expliquerons le paysage aux générations futures?

Il y a quelques années, un fermier de l'Alberta me confiait sa tristesse devant la disparition du sol fertile sur la Côte de Beaupré et si précieux pour eux qui n'en avaient pas. Comme pour le pluvier siffleur des Iles de la Madeleine, devons-nous attendre que les étrangers nous sensibilisent aux richesses naturelles du milieu pour le protéger et le soustraire au pillage inutile?

Depuis 1608, et excessivement depuis l'avènement de toute la technologie, nous occupons le territoire par soustraction: soustraction de la biodiversité, de la forêt, du sol agricole, des

ruisseaux, des marécages, du sable, de la pierre. Quel est le rapport avec la rivière Sainte-Anne? Tous ces millénaires d'évolution ayant conduit au paysage nourricier que nous avons connu depuis l'arrivée de Champlain, à la sublime eau douce de St-Joachim et de Beaupré, à la biodiversité de la forêt feuillue avoisinante et au précieux sol fertile au pied du Cap Tourmente en contrebas et sur la Côte de Beaupré ont fait qualifier cette région de beaux prés par les premiers arrivants car il y avait tout pour bien y vivre.

Mon expérience de la Côte remonte à 1938, soit 74 ans. Mes souvenirs d'enfance sont intimement liés à la rivière et aux chutes Ste-Anne:

- **Excursions à pied de Beaupré aux chutes à travers la forêt de feuillus avant la construction de la route 138,**
- **Cueillette de divers champignons au retour,**
- **Baignades d'avril à septembre dans la rivière,**
- **Pêche à la truite dans les rapides et les bassins le long de son parcours,**
- **Ski sur la rivière entre les Sept-Chutes et celles de la rivière Ste-Anne, entre celle-ci et Beaupré,**
- **Kayak sur cette magnifique rivière sauvage,**
- **Observation de multitudes d'oiseaux chanteurs dans la forêt mixte le long des berges et qu'on pouvait entendre dans le silence de la nature.**

Richard WAGNER, compositeur allemand au XIXe siècle, disait: "Là où s'arrête le pouvoir des mots commence la musique". Nous pouvons remplacer le mot "musique" par "nature". La nature suscite des états affectifs des plus diversifiés et cela bien au-delà des barrières culturelles ou spirituelles de l'humain. Quand on est malade, on pense que la santé est la chose la plus importante. C'est seulement à la fin de sa vie que l'humain moderne comprend que tout est dans la nature. Une nature en

santé, c'est comme une banque. C'est notre régime de retraite. C'est l'abondance.

Un pays fort développe une vision saine qui tient compte des générations présentes et futures.

Est-ce que ce barrage sur la rivière Ste-Anne pourra porter le cœur de la population de la côte de Beupré et inspirer du respect et de l'émerveillement pour la rivière Ste-Anne et ses chutes?

La Terre portera-t-elle longtemps des humains qui violent son sang et détruisent ses artères?

LA FORÊT FEUILLUE

Une photo aérienne du canyon et de la sablière illustre bien une des deux plaies majeures infligées par des intrus à ce paysage élaboré sur des millénaires. Avec tout l'espace occupé par le dépotoir métropolitain en plus, si un troisième intrus en ajoute, il n'y aura vraiment pas de quoi être fiers de notre occupation de notre territoire.

Toute perturbation d'une forêt, encore plus une forêt feuillue, a des conséquences sur la régulation du climat, de l'eau et du sol. D'après les recherches des scientifiques russes Victor Gorshkov et Anastassia Makarieva (2007), la perte des forêts naturelles serait la cause du dérèglement du climat.

«Les changements climatiques sont mieux compris par les arbres. Nous n'avons pas encore compris les miracles fournis par les forêts naturelles. » (Professeur Leggessee Negash, [Ethiopian Academy of Sciences](#), Addis Abeba, Fondateur et Directeur du Centre des arbres indigènes (2010).

Jamais nous ne pourrons reconstituer une partie détruite de forêt feuillue, si minime soit-elle, avec toute la biodiversité qu'elle a engendrée. La perte de 2.8 hectares de cette forêt me perturbe grandement. Même si 1.4 hectare sera replanté, une plantation ne remplacera jamais une forêt naturelle. Ajoutée à la

superficie de la sablière et au dépotoir métropolitain, c'est donc une perte nette pour la biodiversité. Ici nous avons affaire à une forêt feuillue composée d'érables en majorité, une essence climacique* d'importance majeure pour la biodiversité et la fertilité des sols. (*Adjectif permettant de caractériser tous les phénomènes dérivant du climax qui est la structure écologique la plus stable et capable d'assurer son renouvellement en fonction des contraintes locales de climat et de géomorphologie)

EAU DOUCE

L'aménagement des cours d'eau, notamment la construction de barrages, peut avoir des conséquences désastreuses sur l'eau douce. Leur bilan écologique est souvent beaucoup moins favorable qu'on ne le croit. Quant à la construction de ce troisième barrage, quand on parle de «maintien d'un débit réservé esthétique» on ne comprend pas que toute interférence dans un écosystème a des conséquences.

Entre la rivière Montmorency et la rivière Sainte-Anne-du-Nord, les deux harnachées, il y a 10 rivières et 7 ruisseaux qui alimentent le fleuve Saint-Laurent. La Côte-de-Beaupré, berceau de la civilisation française en Amérique du Nord, où il y avait tant de sources d'eau pure, de ruisseaux et de rivières propres, des érablières, du sol fertile, du poisson dans le fleuve et les plus petits ruisseaux et beaucoup de petit et de gros gibier, est devenue indigne de cet héritage naturel et culturel.

Au lieu de boire une eau douce originale de grande qualité, la municipalité de St-Joachim est maintenant réduite à boire du lexiviat de dépotoir (Lexiviat: liquide résiduel provenant de la percolation de l'eau à travers un matériau). La forêt feuillue autour de la rivière Ste-Anne et le sol fertile en contrebas sont une source importante de cette eau qui vivifiait les aquifères de St-Joachim (Aquifères: roche suffisamment poreuse pouvant stocker l'eau et perméable où l'eau circule librement).

BIODIVERSITÉ

Quand on observe quelque chose d'anormal à un endroit, c'est presque toujours la surexploitation des ressources et la perte de

biodiversité qui sont à l'origine. Et la biodiversité englobe d'aussi petits organismes que les champignons et les insectes pollinisateurs (les abeilles ne sont pas les seuls pollinisateurs et elles ne font pas seulement du miel. Les insectes pollinisateurs sont essentiels pour la vie sur la planète, pollinisant 90% des plantes et des cultures)

La mycologie n'était pas bien connue en 1960 et ne l'est pas très bien encore de nos jours mais les champignons que j'y cueillais régulièrement à proximité de la chute et des environs sont l'expression de la biodiversité de l'endroit. Combien de citoyens savent quelles variétés de champignons, la signature de l'évolution d'un sol, d'une forêt et de la biodiversité, ont disparu sous la sablière et le dépotoir métropolitain à proximité du lieu et vont disparaître sous les excavatrices à cause du barrage et de l'amenée d'eau? Plusieurs étaient d'excellents comestibles, des 3 fourchettes et plus comme on les classe en mycologie.

La conduite forcée de l'eau de la rivière sur une longueur d'environ 477 m. renfermera une grande partie du volume d'eau de la chute et diminuera l'oxygénation, l'humidité de l'air et du sol, ce qui affectera la croissance des plantes et des champignons qui abondent dans ce secteur. *Les champignons sont des produits forestiers non ligneux qui sont en voie de reconnaissance et de développement pour une nouvelle économie des régions.*

FERTILITÉ DU SOL

Cette forêt feuillue et cette diversité sont le fondement de la fertilité du sol dont St-Joachim et la Côte de Beupré sont dotés.

Quand on écrit que «ces superficies (2. 8 hectares) affecteront principalement des peuplements d'érablières (66%)» on ne sait pas que les érables sont une essence climacique* (Adjectif caractérisant tous les phénomènes dérivant du climax qui est la structure écologique la plus stable et capable d'assurer son renouvellement en fonction des contraintes locales de climat et de géomorphologie) à l'origine du sol fertile de St-Joachim et de la Côte-de-Beupré qui évolue depuis 60 millions d'années, et indispensable à la production des fruits,

des céréales et des légumes sur toute la côte. C'est un privilège de vivre dans cette MRC alors que 70% de la province de Québec est boréal. Aussi, même si une partie de la forêt feuillue sera replantée, il est impossible de reconstituer une forêt naturelle avec tous ses éléments visibles, dont les orchidées et les champignons, et invisibles dont les micro-organismes et l'humification du sol.

LA NATURE ET L'ÉNERGIE

Des «débits réservés écologique et esthétique conservés dans le bief intermédiaire» ne compenseront jamais la libre expression d'un cours d'eau, l'énergie qu'elle dégage et ses bienfaits.

La nature fonctionne bien quand les 5 éléments dont l'eau, l'air et la forêt sont en équilibre et en harmonie et que l'énergie est en constant mouvement, ce qu'on appelle Vastu shastra en architecture (science de construction tenant compte de la vision traditionnelle et des lois de la nature affectant les habitations humaines).

Avec ce troisième barrage projeté, en plus de celui des Sept Chutes et celui de Beaupré, la rivière Ste-Anne n'émettra pas la même énergie qu'une chute ou une forêt naturelles. Si on y ajoute les effets de tous les petits barrages dans le sud du Québec, pas étonnant que la santé des québécois en souffre. Avec un barrage et une amenée d'eau souterraine réduisant le volume d'eau de la rivière, pour une grande partie de l'année, beaucoup d'énergie sera bloquée et ne sera pas disponible pour cette partie de territoire. Ce discours peut faire sourire mais la dysharmonie entre la nature et les humains manifeste de plus en plus de conséquences dans nos sociétés actuelles.

Quant à la construction de ce troisième barrage, quand on parle de «maintien d'un débit réservé esthétique», personne ne parle que toute interférence dans un écosystème a des conséquences.

LA PROTECTION DU PAYSAGE

La «dissimulation dans le paysage des différents ouvrages hydroélectriques» et «le peu d'impacts visuels pour les activités touristiques» n'échapperont pas à l'œil observateur et averti du marcheur, du cueilleur, du mycologue, de l'observateur d'oiseaux et d'insectes, et sûrement pas à un individu des Premières Nations

Grignoter, gruger, piller, voire violer encore plus une partie de la si précieuse forêt d'arbres feuillus sur la Côte de Beaupré et altérer une troisième fois le cours de la rivière Ste-Anne-du Nord, c'est choisir d'augmenter la dégradation irréversible de ce site, une fois de plus, soit l'entropie (la dégradation volontaire des systèmes vivants) au lieu d'opter pour l'économie bleue (Gunter Pauli, Recherche et Initiative en affaire, culture, science, politique et environnement, 28 janv. 2012).

Le parcours exceptionnel de la rivière Ste-Anne du Nord devrait faire partie d'un parc provincial et être inclus dans le parc du Mont Ste-Anne actuel. Les responsables de la MRC devraient le juxtaposer au Sentier des Caps pour créer un ensemble de paysages exceptionnels de montagnes, rivières et forêts à proximité de la Capitale nationale. Le Sentier des Caps, partie intégrante de la Rivière Sainte-Anne-Nord, est un sentier à proximité de sites préhistoriques aussi vieux que 9000 ans qui ont été mis au jour sur le tracé d'un sentier pédestre, selon Jean-François Néron du journal Le Soleil publié le 30 décembre 2012. En plus, ce sentier des Caps a été choisi parmi les 10 meilleurs au monde pour passer la période de Noël, par le CNN en décembre 2012.

Quand les paysages exceptionnels du Québec, les chutes et les rivières, les forêts feuillues et le sol agricole, feront-ils partie du patrimoine collectif? Quand seront-ils exclus de tout empiètement et exploitation privés? Quand seront-ils identifiés, protégés, appréciés, respectés, vénérés?

LES ÉCOSYSTÈMES FONCTIONNELS

L'ensemble du cycle de nutrition sur terre est une chaîne: eau – sol - plantes – animaux - humains. Ce ne sont pas l'argent, l'asphalte ni le béton qui sont au sommet de la pyramide de vie sur cette planète. Ce sont les écosystèmes naturels fonctionnels qui y évoluent depuis plus de 4 milliards d'années. En prendre soin est plus profitable, rentable et économique que démanteler un barrage et restaurer des écosystèmes moribonds ou non fonctionnels plus tard. Laissons le canyon Ste-Anne évoluer à son rythme. Nous sommes issus et faisons partie de la Terre, des rivières et des forêts.

Une simple goutte d'eau n'a pas beaucoup d'effet mais s'il y en a plusieurs et qu'on laisse assez de temps s'écouler, des canyons comme ceux des chutes Ste-Anne, Jean Larose et Sept Chutes peuvent naître.

C'est en hiver et au printemps que la chute Ste-Anne est la plus spectaculaire.

PROTECTION DE LA RIVIÈRE STE-ANNE DU NORD

Pourquoi ne pas inclure la rivière Ste-Anne du Nord dans un parc provincial avec le Mont Ste-Anne et le Sentier des Caps? Au lieu de construire un troisième barrage puis inonder de lumière artificielle le paysage du Mont Ste-Anne et de la Côte de Beaupré, surtout les nuits de pleine lune, cela coûterait moins cher de munir les citoyens de lampes frontales et les aider à apprivoiser la nuit!

La rive nord de la rivière est encore relativement inoccupée mais des brèches ont commencé à apparaître dans le paysage et il serait temps de protéger toute cette zone. La rivière Ste-Anne en vaut la peine tandis qu'elle est encore récupérable.

Les temps sont difficiles pour la nature tant au Québec que partout sur la planète. L'éveil des humains n'est pas un luxe mais une nécessité. Il est temps de nous reconnecter avec la

nature profonde. Plus on attend pour mieux gérer les ressources planétaires, plus ce sera difficile et coûteux. Le courage d'agir découle de notre niveau de conscience, de la connexion à la planète et la reconnaissance des services rendus par des écosystèmes fonctionnels. C'est pourquoi j'appuie la Fondation Rivières dans ses efforts pour protéger les rivières sauvages du Québec dont le canyon Ste-Anne et demande que les écosystèmes fonctionnels prévalent sur les intérêts économiques, surtout dans les conditions actuelles de surconsommation et de surabondance d'énergie.

Céline Caron, écologiste évolutive et citoyenne de la Côte de Beupré depuis 1938

ANNEXE 1

Qui est Céline Caron?

Écologiste évolutive, vulgarisatrice de la pédogenèse (formation du sol fertile), de la biodiversité et des écosystèmes fonctionnels, pionnière de l'agriculture écologique au Québec, chercheure en variétés fruitières pour climat froid

Héritière spirituelle de pionniers tels que le généticien J.O. Vandal (raisin), le mycologue Dr. René Pomerleau (champignons), le Professeur Gilles Lemieux (pédogenèse)

Fondatrice des Jardins forestiers et nourriciers des Beaux Prés, créée en 1971, et de la fiducie foncière Pacha Mama, en 2010, les deux organismes conjointement avec Yves Tessier, son compagnon de vie. La régénération de ce coin de pays est une histoire de persévérance et de travail presque quotidien et harmonieux, en collaboration avec une nature généreuse, en zone 4B.

Livre publié en français par l'auteur

Fruits et Petits Fruits, Agriculture écologique, Jean Richard et Céline Caron 1981

Articles publiés en français par l'auteur

Le Bois raméal pour la régénération des sols agricoles et forestiers. C. Caron et G. Lemieux, Bio-Bulle No 19, février 1999

L'importance des feuillus dans les écosystèmes. C. Caron, Bio-Bulle No 20, 04-1999

Qu'est-ce qu'une forêt? C. Caron, Terre de Vie 2,000, Le Dynamot 2,000

Compost vs Résidus forestiers. Permettez-moi de commenter, Bio-Bulle No 48, mai 2004

Comment célébrer l'écosphère. Bio-Bulle No 56, mars 2005

L'importance des feuillus dans les écosystèmes. Bio-Bulle, No 64, 12-2005/-01-2006

Une redéfinition de la fertilité du sol. C. Caron, Terre de vie, vol. 5 No 3, Été 2007

Choisir la planète Terre. C. Caron, Terre de vie, Volume 6 Numéro 2, Printemps 2008

Choisir la planète Terre. C. Caron, Bio-Bulle No 86, janvier-février 2009

Le sol vivant : Humification. C. Caron, Le Dynamot, janvier 2010

Sol: Interface du soleil, Terre de Vie. Volume 9 Numéro 2, Printemps 2011

A quel taux vibrez-vous? Terre de Vie. Volume 9 Numéro 4, Automne 2011

Une redéfinition de la fertilité du sol – Voir la planète d’un autre œil. Bio-Bulle 104 Hiver 2012

Les forêts naturelles pour le sol et l’eau Le Dynamot automne 2012

Héros de la reforestation. Le Dynamot printemps 2013

MÉMOIRES présentés au BAPE

L’EAU, SOURCE DE TOUTE VIE- La Côte de Beaupré, 1999

Projet d’aménagement hydroélectrique sur la rivière Sainte-Anne à Saint-Joachim 2013

Articles publiés en anglais par l’auteur du mémoire:

Plus de nombreux articles écrits en anglais et publiés dans Maine Organic Farmers & Gardeners depuis 1999 dont plusieurs sur leur site web.

Regenerating Soil with Ramial Chipped Wood, C. Caron, IFOAM Conference, Christchurch, New Zealand, December 1994

Building Soils with Ramial Chipped Wood: The Maine Organic Farmer & Gardener Volume 25/Number 4 Dec. 1998 - Feb. 1999

Regenerating Soils with Ramial Chipped Wood: C. Caron, G. Lemieux, L. Lachance, Eco-Farm & Garden, Volume 2, No. 3, Summer 1999

Pedogenesis: The Importance of Deciduous Trees in Forest Ecosystems, The Maine Organic Farmer & Gardener Volume 26/No 4 December 1999 - February 2000.

Oak trees from seed to seed: The Maine Organic Farmer & Gardener Volume 27/Number One March - May 2000

What is a Forest: The Maine Organic Farmer & Gardener Volume 27/Number 3 Sept.Nov. 2000

Connecting with the Terrestrial Ecosphere: The Maine Organic Farmer & Gardener Volume 33/No. 1 March-May 2006

Redefining Soil Fertility or There is no soil fertility without a healthy forest: C. Caron, The Maine Organic Farmer & Gardener Volume 34-No. 1 March - May 2007

Modeling the Climatic Deciduous Forest, The Maine Organic Farmer & Gardener, Winter 2010-2011

Natural Forests for Water and Soil: The Maine Organic Farmer & Gardener Volume 40/No 4 Winter 2012 – 2013

Forest Restoration Heroes and Natural Ecosystem Restoration: The Maine Organic Farmer & Gardener Volume 41/No 1 Spring 2013

Articles numérisés publiés sur les sites web:

Connecting with the Terrestrial Ecosphere: The Maine Organic Farmer & Gardener

Volume 33/No 1 March – May 2006

www.mofga.org/Publications/MaineOrganicFarmerGardener/Spring2006/Ecosphere/tabid/206/Default.aspx

Redefining Soil Fertility – or – There is no Soil Fertility without a Healthy Forest:

The Maine Organic Farmer & Gardener Volume 34/No 1 March – May 2007

www.mofga.org/Default.aspx?tabid=700

The Living Soil – Modeling the Climatic Deciduous Forest: The Maine Organic Farmer & Gardener Volume 38/No 4 Winter 2010 – 2011

Professor Gilles Lemieux Leaves Almost Unnoticed: The Maine Organic Farmer & Gardener Volume 38/No 4 Winter 2010 – 2011

Natural Forests for Water and Soil: The Maine Organic Farmer & Gardener Volume 40/No 4 Winter 2012 – 2013

Forest Restoration Heroes - Natural Ecosystem Restoration: The Maine Organic Farmer & Gardener Volume 41/No 1 Spring 2013

ANNEXE 2

Mise en Candidature soumise en 2011 par:

Richard Legault, urbaniste et professeur à l'Université du Québec, et Yves Tessier, cardiologue et professeur à l'Université Laval

Nous proposons la candidature de Madame Céline Caron pour être récipiendaire d'un certificat de reconnaissance publique... pour Gens d'action, en conservation des milieux naturels... qui fera l'objet d'une page dans le NATURALISTE pour la Fondation de la faune du Québec. Le Naturaliste canadien de la Société Provancher.

Madame Céline Caron répond aux critères qualitatifs suivants

1. Pour avoir été tenace, elle l'a toujours été. La planète Terre est l'amour de sa vie. Elle ne fait rien pour obtenir de la reconnaissance (ni pour les honneurs), pour elle c'est un devoir, un acte de générosité envers la TERRE MÈRE nous en sommes absolument sûrs.
2. Quant aux réalisations, elles n'ont rien apporté de tangible à première vue. D'abord, son implication pour l'environnement a commencé dès son retour au Québec en 1971 avec la lutte pour la conservation de la rivière Jacques Cartier.
3. Elle a lutté ardemment pour faire reconnaître la valeur du sol fertile, de l'eau douce, des terres basses et de la biodiversité de la forêt tempérée aux portes de la forêt boréale.
4. Faudrait voir les dossiers d'Hydro-Québec depuis 1974 quand elle a lutté contre l'usage d'herbicides sous les 7 lignes hydro-électriques et a travaillé pour introduire la fragmentation des broussailles lors de l'entretien des lignes.
5. Un défunt maire de Château-Richer parlait d'ELLE auprès des ingénieurs quand elle a soulevé la population du Petit Pré au sujet de la perte de sol agricole quand ils voulaient faire des étangs aérés sur une partie considérable de sol fertile de la partie ouest de la municipalité.
6. Elle a été de Adoptons une rivière et de la Fondation Rivières dès les débuts et a donné sa part d'héritage paternel à la Fondation pour faire faire une analyse des coûts de l'énergie, par l'analyste Jean-François Blain, de la consommation d'énergie au plan provincial qui a servi de documentation au film Chercher le courant de Nicholas Boisclair et Alexis de Gelder.
7. Sa lutte pour la préservation des rivières sauvages du Québec et le précieux sol fertile n'a de cesse depuis plus de 40 ans. Son désir de créer un comité de bassin versant pour la rivière Ste-Anne a malheureusement échoué auprès de la population et des jeunes entre autres.

8. Elle participe au rayonnement du Comité d'Environnement de la Côte-de-Beaupré depuis sa fondation par Richard Legault en 1979. C'est aussi elle qui a introduit l'écologie évolutive au groupe d'alimentation saine de Manger-Santé bio et Vivre Vert par des présentations aux rencontres annuelles de l'Assn depuis sa fondation en 1978. Elle a introduit la pédogenèse en agriculture (qu'on doit au Professeur Gilles Lemieux) dans l'agriculture écologique et dans la biodynamie au Québec, au Canada et aux Etats-Unis.

9. C'est elle qui est le moteur des Jardins forestiers des beaux prés qu'est devenue une parcelle de terre à Château-Richer. C'est elle qui y gère la biodiversité végétale et animale et a fait de la recherche pour améliorer la culture des fruits et petits fruits sur la Côte.

10. En 1980, elle est co-auteur d'un livre de référence sur la culture fruitière au Québec et est une pionnière en agriculture écologique au Québec. Elle en a parlé, de même que d'environnement, à plusieurs séries d'émissions radiophoniques à Radio Canada et CBC. Elle a introduit la biodiversité végétale, la gestion des eaux usées et des vidanges au concours Villes et Villages Fleuris du Québec auquel elle a été juge provincial en 1990. Elle travaille actuellement pour faire de la Côte de Beaupré un jardin forestier.

11. C'est sûr qu'elle a de l'envergure. Elle est pleine d'idées et de projets. Cependant, le virus qui l'a presque anéantie en 1994 l'a beaucoup diminuée physiquement.